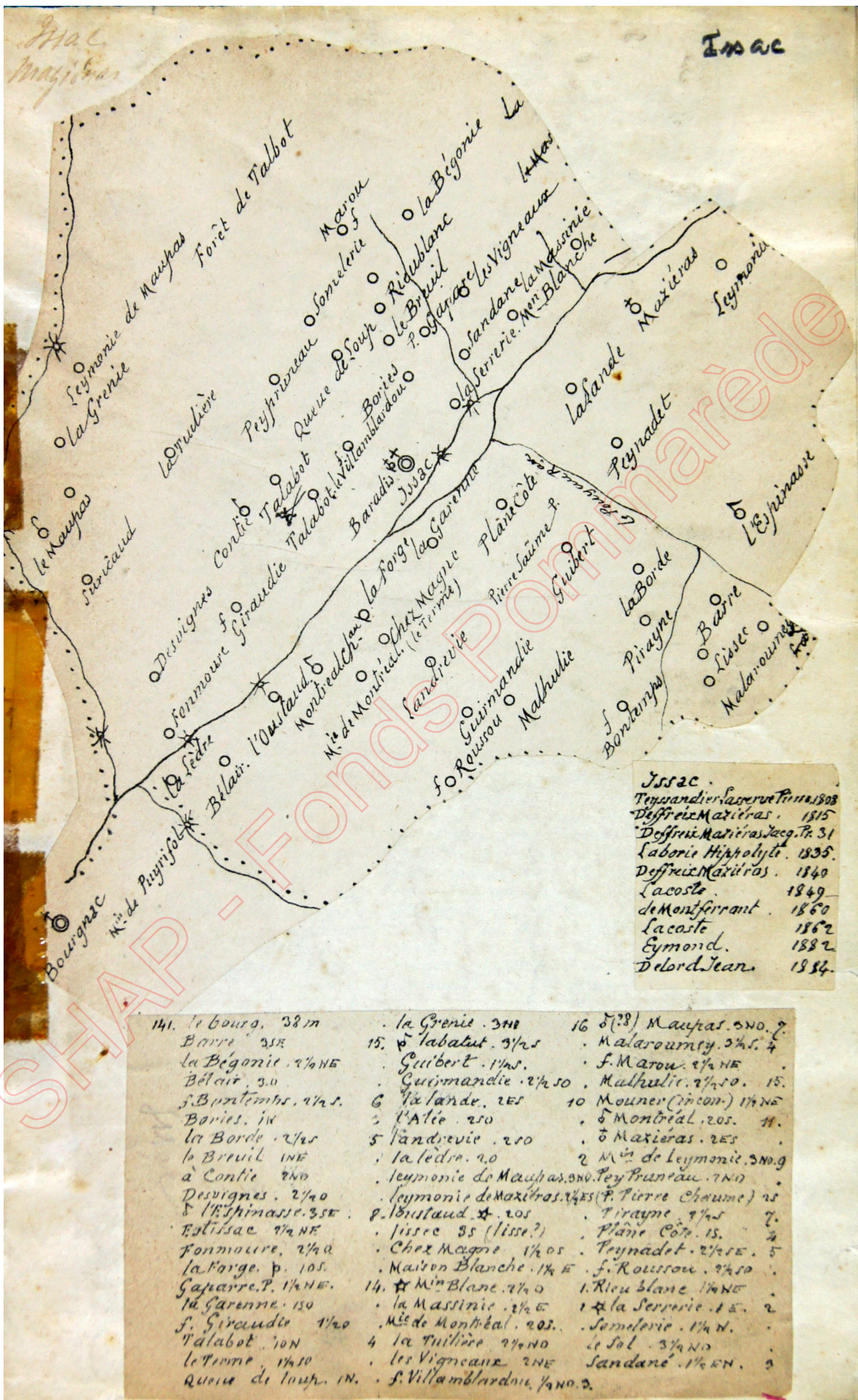


Chanoine Brugière

Issac



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



Issac. 1100 hab. dont 144 au bourg; 1700 comm.
(dont 300 h.); 3332 hect.; 60 m 203 m altitude;
à 9 k de Villamblard; 25 k de Bergerac; 35 k.
de Périgueux.

Revenus: (comm. en 1884) 62,98 x 33

Revenus (Fabrique en 1881) 3,511 (ch. 835)

Sol: Crétacé supérieur. Mollasse ferrugineuse.
Cette commune est située sur un sol très iné-
gal traversé de l'est à l'ouest par le vallon
de la Crémpe. Elle est arrosée par plusieurs
ruisseaux: la Crémpe, la Crémpeulie, le
Pouyou ou de l'Espérance etc. Il y a un grand
nombre de fontaines parmi lesquelles on
peut citer celles de Villamblardou, de la
Garenne, de Marou, de Montemps, de Sadou,
de Giraudie, de Salande, du Vignaud de
Roussou etc. — Les bois sont en général mé-
diocres, le terrain qu'occupent ces bois ou
taillis est sablonneux; les terres sont d'as-
sez bonne qualité; il y a des carrières de
pierre de taille mais gélive, des moellons,
bons pour les bâtisses. On récolte du blé,
du maïs, des châtaignes, des pommes de
terre etc. Les prés sont agulatiques; les
émanations qui s'échappent des eaux stag-
nantes de la Crémpe retenues par les moulins
et les usines occasionnent des fièvres intermit-
tentes qui altèrent bien souvent la santé des
habitants. Il serait vivement à désirer qu'
on assainit au moyen de drainage cette belle
vallée qui de malsaine et peu productive pou-
rrait devenir saine et fertile. La popula-
tion est aisée et assez religieuse; la paroisse
qui est très étendue est par conséquent dif-
ficile à desservir.

Origines. « Yssacum » (Pouille xiii^e); « Eychacum »
1342, « Yssac » 1365; « Yschat » (P. 1382); « Eysac »
xv^e s.; « eccl. de Yssaco » (P. 1556); « Ayssac »,
Eysat, Issac etc. passim.

Collateur l'Evêque. (Pouille.)

Titulaire et Patron: S^t Avit ermite 17 juin. (Règ-
tres paroiss. de 1668 et suiv. aux archiv. départ.
et Pouille vers 1780).

Eglise. L'église se compose d'une nef avec 2
chapelles latérales. Son style est romano-by-
zantin. Au transept est une coupole petite
mais élevée. L'abside semi-circulaire est
ornée d'une série d'arcades à plein cintre
séparées par des colonnes qui surmontent
des chapiteaux d'une grande simplicité. La
voûte de la nef est lambrissée.
Sur la façade méridionale et contigue au
choeur il y a une chapelle de la renaissance
appelée la chapelle du château (de Montréal). Elle
communique avec la nef par une arcade
surbaissée. — Sur cette façade on voit les restes

d'un ancien portail à plein cintre au-dessus du-
quel se trouve une statuette sculptée qu'on
croit représenter S^t Avit le patron de la paroisse.
L'autre portail est orné de moulures ogivales.
On voit encore sur les murs de l'église la litre seigneur-
iale. — Il y a une tribune. — Sacristie au N.
16 croisées. — Tableau de l'Annonciation obtenu
de l'Etat en 1874. — 3 jolis autels.

Beaux reliquaires (23). — On expose les reliques de
S^{te} Radegonde le dimanche qui suit le 13 août.
Autels de la Vierge et de S^t Joseph avec statues.
Cloche de 1800 liv., portant cette inscription:
« Eglise de S^t Avit d'Issac. Parrain Romarin George
ndé Faubournet de Montferrand. Marraine
» M^{lle} E^{lle} Demoulins de Seybardie née de Baillot.

» C^{ur}e Jean-Baptiste Mignot-Carnerie-Sajarthe.
 » Maire Joseph Sacoste. 1851. Antonin Vauthier
 » fecit. Poi. Espérance. Charité (sic). »
 (Bas-reliefs: Sous en croix, un abbé mon-
 trant le ciel où s^t Avit. Cette cloche a été
 fondue dans la cour du maire)
 Sur une poutre au-dessus de la voûte de l'église
 on lit sur une seule ligne l'inscription suiv.
 (P. MARSAU D-D-P. + M. MAZEAU-TI-RAYMONDIE + I-TERRADE. 1602.)
 L'église est enterrée de plus d'un mètre.
 Cimetière à 250 mètres.
 Presbytère neuf à 150 mètres. 9 pièces avec dépen-
 dances; jardin de 5^m sur 35^m avec d'autres terres.
 (Archiv. de la Dord. Q 550 N° 68 et Q 75 N° 74.)
 Vente du 21 prairial an IV. Bâtiments, jardins et
 sites communes d'Issac et s^t Médard de Mussid.
 propriétaires presbytères d'Issac et s^t Médard;
 adjudicataires Pierre Piotay pour 15.483^{fr} payé
 7.000^{fr}. L'acquéreur s'est laissé déchoir et la som-
 me de 7.000^{fr} lui a été remboursée le 23 fructidor an IV.
 2 écoles. - 3 cabarets - 1 café. - 2 mendians
 3 enfants assistés.
 Rentes de 250^{fr} pour les malheureux distribués par le
 Bureau de bienfaisance.
 10 messes fondées par M^r Sajarthe curé. (1 service?).
 Mission fondée par M^{lle} Flaudet.
 Confréries du Rosaire et du Scapulaire (Enfants de Marie?)
 C^{ur}és d'Issac.
 Sudraut. 1453. Petit vic. 1698. Matiras de Labrousse. 1945.
 Allabé vic. 1608. Aubertic. v. 1699. Duverrier. 1736.
 de Ponteyre. 1642. 60 Caumeron. v. 1711. Sacapelle. 1738.
 Monneron. c. 1680. Soutet. v. 1712. Cluzeau. 1739.
 Soulier. 1661. Denoy. v. 1715. Dupuy. 1746.
 Roudier. c. 1669. Sachabreic. des. 1720. Fonpèyre. 1746.
 Chassan vic. 1669. Boumeau. v. 1721. Dalmierchal. 1750. 62.
 de Vignérac. c. 1674. Sacombe. 1722. de Espine. 1783.
 Delcamp. v. 1674. Saloubie. 1725. Subrie. c. 1780.
 Veret vic. 1689. Matiras. 1728. Faure. 1786.
 Château de Montréal. On remarque dans la pa-
 roisse le château de Montréal, propriété de M^r
 de Montferrand. Ce château est placé au sommet
 d'une colline à rampes escarpées de trois côtés et
 défendu par une double ligne de remparts en-
 tourés de deux larges fossés. On descend dans l'an-
 cien château, dit le château Noir par des escaliers
 en pierre sous un arc à tiers-point du XII^e
 ou XIII^e siècle. Il y a un souterrain qui se prolonge
 jusqu'à l'église d'Issac et même au-delà à ce
 que l'on assure.
 La tradition rapporte que ce château fut sac-
 cagé par les Normands au IX^e siècle. Du XII^e au
 au XV^es. les Anglais s'en emparèrent plusieurs fois;
 ils en furent délogés en 1340 par le sénéchal de
 Périgord Payon de Maille. Il fut assiégé au
 mois d'août 1378 par le seigneur de Mussidan
 et les Anglais y furent introduits pour sa dé-
 fense le mardi après Quasimodo 1379. Début
 aux XV^es. par Michel de Peyronne seigneur de
 Grignols qui en était devenu le propriétaire,
 il fut reconstruit par Catherine de s^t Astier
 qui obtint en 1467 du roi Louis XI la permission
 d'en relever les fortifications. En 1566 les catho-
 liques conduits par les seigneurs de Lavauguyon
 et Descars allèrent assiéger le château de Barrière
 de Villamplard s'emparèrent du château
 de Montréal appartenant alors à la famille
 de Pontbrian dont on voit encore les armoiries
 sculptées sur la pierre. Vers 1574 un ministre
 protestant nommé Bordes à la tête d'un cer-
 tain nombre de ses partisans de Bergerac

faillit s'en rendre maître par trahison, mais le complot fut découvert et leur troupe obligée de s'enfuir en laissant 40 ou 50 morts sur la place (P. Dupuy n. 198).

Pierre de Pontbriant avait acquis le château avant 1500 par son mariage avec Anne de Peyronne. Francoise de Pontbriant le porta à Gaston de Foucaud avec lequel elle se maria le 16 bre 1611. Leurs descendants l'aliénèrent au profit de la famille du Chesne, d'où il parvint par testament de Marguerite Du Chesne à la famille (Faubournet) de Montferrand (4 février 1752).

Le château de Montréal fut vendu nationalement le 17 ventose an III, propriétaire Henri de Montferrand émigré, adjudicataire, seigneur aîné pour 70.800^{fr} (Archiv. de la Dord. série Q 544 n. 25).

Henri, comte de Montferrand, capitaine de cavalerie au régiment d'Artois, admis le 13 nov. 1786 à monter dans les Carroz du roi, épousa le 7 avril 1791 Marguerite-Renée-Pauline de Souillac, de laquelle il eut 3 filles et un fils M^r Romain-Georges-Alfred de Montferrand, décédé en 1887, laissant M^r de Montferrand, qui a racheté le château, en a fait réparer les bâtimens ainsi qu'une chapelle remarquable qui est du XII^e siècle. On y voit les statues en pierre des deux apôtres, de grandeur naturelle, aux formes rudes, anguleuses et aux plis serrés de l'époque. Une immense cheminée y tient presque toute la largeur du mur dans l'angle duquel se trouvent les statues en pierre des deux derniers époux de Pontbriant. Il y a encore dans cette chapelle une belle chaire en pierre et un ^{vieux} tableau malheureusement dégradé

représentant S^{te} Catherine

Mais l'objet le plus précieux qu'elle renferme est une sainte épine que le général Talbot portait sur lui quand il fut tué à la bataille de Cambrille (1453). Elle était alors dans une croix d'or garnie de diamants. Quelques années plus tard, cette relique devint la possession d'un seigneur de Montréal, et l'Evêque de Périgueux, Jean de Plaignes, autorisa son culte en 1526, y déclarant qu'on peut et doit honorer la sainte Epine (de la paroi de l'Isaac), commandant de la porter processionnellement; j'ai vu l'original de ce rescrit dans le trésor du château de Montréal (P. Dupuy n. 169). Depuis lors, elle n'a pas cessé d'être en grande vénération. Avant la Révolution, le Clergé et le peuple d'Isaac allaient la chercher en procession à la chapelle du château et elle restait exposée dans l'église de la procession. Quand arrivèrent les mauvais jours, un habitant de St-Front de Pradoux, nommé Crabanac, la sauva du pillage et la remit plus tard à M^r de Montferrand. Cette sainte Epine est en deux morceaux réunis par un fil rouge, renfermée dans un reliquaire en argent de forme carrée posé sur un pied et surmonté d'une petite croix. Les 4 côtés sont munis d'un verre qui permet de la voir. M^r Georges renouvela son authenticité, le 21 mai 1858 et y plaça son sceau en cire rouge (R. P. Carles, Tit. et Pat. p. 206). Le reliquaire a été fait à Paris sous la direction de M^r l'Abbé de Lérine conservateur de la Biblio-

thèque Nationale et autrefois desservant Issac
(est 1783). La Sainte Epine n'est pas le seul objet qui rap-
pelle le souvenir de Talbot dans la commune.
Un village y porte le nom de Talabot (Talbot).
Près de là fut livré un combat sanglant
après lequel les anglais taillés en pièces se
refugièrent, dit-on, avec leur célèbre gé-
néral dans la forêt voisine qu'on appelle
encore la forêt de Talbot.

On dit qu'il y avait autrefois une chapelle
dans la partie nord du bourg appelée les Bouraïs.
Chapelle privée à Maupas où aucun office.
A l'est du bourg est l'ancien château de Jannothe
communiquant par un souterrain avec un au-
tre vieux château où se rendait la justice, dans
le bourg.
Château de Maupas habité par une famille
de cultivateurs; on prétend qu'il y avait là
une abbaye. — A la Sandane, à 1500 m du
bourg est une ancienne maison qu'on dit avoir
été bâtie au XIII^e s. par les Anglais; on ajoute qu'ils
avaient établi une fabrique d'acier à la serrerie
(ou acièrerie). —

§ Sabattut, sur le penchant d'un coteau à 3 k. envi-
ron au sud, était situé un ancien château
appelé le château de Sabattut. Ce lieu est au-
jourd'hui sauvage occupé par de mauvais
taillis enchevêtrés de ronces et d'épines à
travers les quels il est difficile de pénétrer.
On y découvre encore des fondes de murailles
de sa double enceinte. On dit que sous le châ-
teau il y a un souterrain qui aboutit à un
endroit nommé le lac des chevaliers. Cet ancien
lac qui est sans eau appartenait ainsi que
le château aux chevaliers de Malte. C'est
du moins la tradition. Le nom du village
voisin est en rapport avec l'aspect sauvage
de ce lieu, on l'appelle Malaroumey.
P. Près du village de Garparr on voit un res-
te de dolmen en grès dont la pierre prin-
cipale est percée d'un trou avec une rigole
qui servaient, disent les gens, à faciliter à
nos pères l'écoulement du sang de leurs vic-
times.

P. A 1500 m environ au sud, près de la route on
voit une pierre ayant l'apparence d'un
âne mort qu'on appelle la pierre saumo. En
propre ce mot signifie bourique et son
croit que c'est l'image de quelque divinité
païenne.

g. Il existe près du village de Maison Neuve
(ou ?) une grotte appelée le Trou du Renard.
Il y a dans cette grotte des stalactites à 15
mètres de profondeur, mais il y a aussi un
puits dans lequel tomba un visiteur qui
y aurait péri si des voisins inquiets de
son absence prolongée n'étaient venus l'en-
tirer, mais le corps tout meurtri.

g. On cite encore, au nord d'Issac près du vil-
lage de Marou la grotte de Pecoure qui paraît
se prolonger fort loin. La tradition rapporte
que dans cette sombre retraite vivait autre-
fois (le nomme) Vire-Fumade assez habile pour fon-
dre les cailloux et en extraire de l'or et de
l'argent. On ajoute que cet homme poursuivi
par la justice s'enfuit dans son repaire, alla
se réfugier dans une autre grotte de la com-
mune de Villamblard. Découvert, il fut dit-on,

tiré de là conduit dans les cachots et enfin
au gibet.
On connaît une autre grotte située près de
la fontaine de La Roche; on la cite avec curiosité.
les Laken. Du côté de Sabatut il y a des dis-
positions de terrain ou entonnoirs assez sin-
guliers que l'on nomme le laken ou les laken,
s'ils ne sont pas éloignés de ceux de Beley-
mas dont nous avons donné la description et
qui sont à peu de différence près semblables.
(J'ai tracé le dessin des laken de Beleymas.)

Dans le bourg en déblayant un terrain pour
bâtir la maison du m^r Pouyaclou forgeron on a
trouvé un puits renfermant des ossements hu-
mains avec un grand couteau de cuisine. —
Devant une autre maison du bourg appar-
tenant au s^r Sachaud ferrurier on a trouvé
aussi des ossements humains, dans une citer-
ne appelée le Sabory.
Familles d'Issac. Voy. le Calendrier.
(Doléances du Tiers-Etat en 1789. Archiv. de la
Dordogne. Extrait.) «... Un vicaire nous serait
d'autant plus nécessaire que cette commune
contient au moins mille personnes... elle est
très étendue et dans le temps de l'hiver, il
n'est moralement pas possible que ceux qui en
sont à l'extrémité puissent assister à la
messe et aux vêpres attendu qu'il y a une
lieue de distance de chez eux à l'église...
Nous convenons en bon chrétiens que la dixme
et de l'institution divine que même onze tri-
bues devaient nourrir la dixième, mais par-
cela même, ces onze tribus ne devaient pas
donner la dixme de leurs revenus; elles
étaient seulement obligées de les nourrir...
les curés gagnaient trois livres pour chaque
service et dix sols pour chaque messe... »
(Signés: Tournier, Martignac, Pontoux, Maxieras etc.)
Superstitions. On croit que les feux follets sont
les âmes des petits enfants morts sans baptême.
On croit aux revenants et aux sorcières; on a
recours à la devine pour une chose volée ou perdue.
Une pie qui traverse en volant le chemin que
l'on suit est un présage de malheur.
Une lache noirâtre produite par une contu-
sion est l'indice d'une fâcheuse nouvelle; c'est
aussi la preuve que les âmes en peine dans le
purgatoire demandent des prières.
On a vu ou entendu le roi Hérode avec sa meute
de chiens chassant dans les airs et tuant un
moineheron tous les cent ans. (fin)

Issac. (Archiv. de la Dord. K. 407 n.º 187. 25 floréal an 2.) Le Citoyen réclame contre les mts de St Dizac, Citon des Sèches. Vu la pétition du Citoyen Saborie tendant à ce que la municipalité de St Dizac soit condamnée à faire rétablir la charpente de sa maison qui est malicieusement fait jeter par terre sous le spécieux prétexte qu'elle était reniée au nombre des châteaux forts et forteresses dont la démolition est ordonnée par la loi du 13 jour de pluviôse. Vu le procès-verbal fait par le Citoyen Martin ingénieur constatant que la maison du réclamant n'a jamais pu être considérée comme faisant partie des châteaux forts et forteresses de l'intérieur, qu'au contraire c'en est qu'une très simple et petite maison et que cependant la charpente et couverture ont été entièrement mis à bas ce qui fait que l'intérieur de la maison et ses meubles sont entièrement exposés aux intempéries de l'air et à la pluie qui ne laissent pas de les dégrader considérablement. Ledit procès-verbal en date du 20 floréal. L'administration du département de la Dordogne renvoie toutes pièces à celle du district de Mussidan pour le tout donner son avis. motivé lequel rapporte être statué par l'administration tel qu'il a paru. N.º 265. Vu les pièces l'administration rapporte ses arrêtés des 26 ventose et 25 germinal. ...

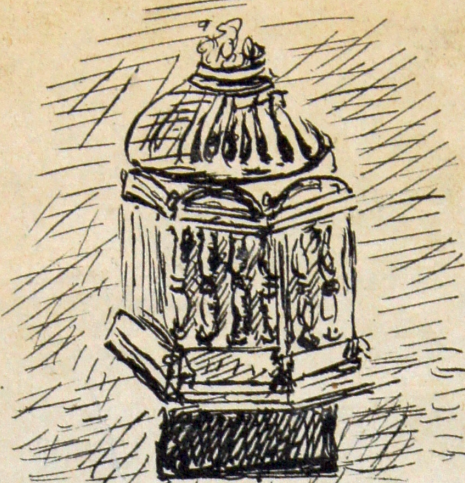
Issac. d'ajouter d. On brula sur la place publique d'Issac un très grand nombre de livres, de registres et de papiers divers. Ceux qui se trouvaient au château de Montréal furent portés au district de Mussidan et servirent pour la plupart à bouter des canons.



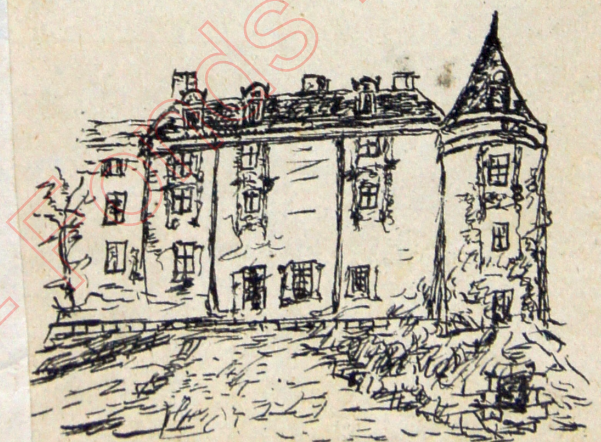
Léopard sculpté sur une tour du ch^{teau} de Montréal.



Pierre tumulaire de François de Pontbriant (Montréal, d.)



Tribune de la chapelle du
château de Montréal.



château de Montréal.